

BREVET BLANC N°2 :

SESSION Avril 2017

Série Générale

Première Partie (suite)

PÉRIODE 2 : FRANÇAIS

1 heure 10 mm (25 points)

Questions (15 points) et Analyse d'image (5 points)

Réécriture (5 points)

Compétences évaluées : comprendre, analyser et interpréter.

maîtrise de la langue.



Les candidats veilleront à conserver le sujet d'histoire (Période 1) durant toute l'épreuve.

A. TEXTE LITTÉRAIRE

Quelques années après la Seconde Guerre mondiale, le narrateur évoque son séjour dans un camp de prisonniers et se souvient avec tendresse de son ami Robert avec lequel il partageait le même block.

1 Un jour, par exemple, il était entré dans le block¹ mimant l'attitude d'un homme qui donne le bras à une femme. Nous étions écroulés dans nos coins, sales, écoeurés, désespérés, ceux qui n'étaient pas trop claqués geignaient², se plaignaient et blasphémaient³ à haute voix. Robert traversa la baraque, continuant à offrir le bras à la femme imaginaire, sous nos regards médusés⁴, puis il fit le geste de l'inviter à s'asseoir sur son lit. Il y eut, malgré le marasme général, quelques manifestations d'intérêt. Les gars se soulevaient sur un coude et regardaient avec ahurissement Robert faire la cour à sa femme invisible. Tantôt il lui caressait le menton, tantôt il lui baisait la main, tantôt il lui murmurait quelque chose à l'oreille et il s'inclinait de temps en temps devant elle, avec une courtoisie d'ours ; à un moment, apercevant Janin, [...] qui se grattait les poils, il s'approcha de lui et lui jeta de force une couverture [...].

– Quoi ? piailla Janin. Qu'est-ce qui te prend ? J'ai plus le droit de me gratter ?

– Un peu de tenue, nom de nom, gueula Robert. Il y a une grande dame parmi nous.

– Hein ? Quoi ?

– T'es fou ?

– Quelle dame ?

– Naturellement, dit Robert, entre ses dents. Ça ne m'étonne pas... Y en a parmi vous qui font semblant de ne pas la voir, n'est-ce pas ? Ça leur permet de rester sales entre eux...

Personne ne dit rien. Il était peut-être devenu fou, mais il avait encore à ce moment-là des poings solides, devant lesquels les prisonniers de droit commun⁵ eux-mêmes se taisaient respectueusement. Il revint auprès de sa grande dame imaginaire et lui baisa tendrement la main. Puis il se tourna vers les copains complètement ahuris, qui le regardaient, la gueule ouverte :

– Bon. Alors, je vous préviens : à partir d'aujourd'hui, ça va changer. Pour commencer, vous allez cesser de pleurnicher. Vous allez essayer de vous conduire devant elle comme si vous étiez des hommes. Je dis bien « comme si » – c'est la seule chose qui compte. Vous allez me faire un sacré effort de propreté et de dignité, sans ça, je cogne. Elle ne tiendrait pas un jour dans cette atmosphère puante, et puis, nous sommes français, il faut se montrer galants et polis. Et le premier qui manque de respect, qui lâche un pet, par exemple, en sa présence, aura affaire à moi...

On le regardait, bouche bée, en silence. Puis quelques-uns commencèrent à comprendre. Il y eut quelques rires rauques, mais tous nous ressentions confusément qu'au point où nous en étions, s'il n'y avait pas une convention de dignité quelconque pour nous soutenir, si on ne s'accrochait pas à une fiction, à un mythe, il ne restait plus qu'à se laisser aller, à se soumettre à n'importe quoi et même à collaborer. À partir de ce moment-là, il se passa une chose vraiment extraordinaire : le moral du block K remonta soudain de plusieurs crans.

Romain Gary, *Les Racines du ciel*, Gallimard 1954

1. block : dans le langage du camp, baraque de détenus.

2. geignaient : geindre- gémir d'une voix faible, inarticulée sous l'effet de l'effort, la douleur. Se plaindre à tout propos.

3. blasphémaient : blasphémer- tenir des propos injurieux contre des personnes ou des choses respectables.

4. médusés : méduser-frapper quelqu'un de stupeur (niveau de langue familier)

5. prisonniers de droit commun : prisonniers qui ne sont pas condamnés ni pour leurs opinions ni pour leurs croyances ni à la suite d'une guerre perdue mais pour des délits qu'ils ont commis.

Questions (15 points)

Toutes vos réponses seront rédigées et prendront appui sur les éléments précis du texte : des citations que vous relèverez.

1. « Nous étions écroulés [...] à haute voix. » (l.2-4)
 - a) Dans quel état d'esprit sont les prisonniers ? (1pt)
 - b) Relevez les deux énumérations qui le soulignent (1pt)
 - c) Identifiez et expliquez la figure de style utilisée par l'auteur. (1pt)
 - d) Comment est formé le mot « désespéré » (l.2) ? (1pt)
2. Comment Robert fait-il croire à la présence d'une femme ? (1pt)
3. Comment comprenez-vous « avec une courtoisie d'ours » (l.10-11). Vous expliquez. Quels comportements de Robert illustrent cette expression ? (1pt)
4. Pourquoi les camarades de Robert l'écoutent-ils sans protester ? (1pt)
5. « Vous allez me faire un sacré effort de propreté et de dignité, sans ça, je cogne [...] Et le premier qui manque de respect, qui lâche un pet, par exemple, en sa présence, aura affaire à moi... » (l. 25 à 28).
 - a) Quels sont les différents niveaux de langue utilisés dans ces deux phrases ? (1pt)
 - b) Pourquoi, dans son discours, Robert mêle-t-il ces différents niveaux de langue ? (1pt)
6. De la ligne (7 à 10), quels sont les temps utilisés ? Pourquoi ? Quelle est la valeur de chaque temps. Vous citez des exemples et vous expliquez. (2 pts)
7. a) De quels risques cette fiction de la « grande dame imaginaire » protège-t-elle le groupe ? (1pt)
 - b) A quelles conditions (l.30-32) le groupe peut-il échapper à ces risques ? Expliquez-les. (1pt)
8. En vous appuyant sur vos réponses précédentes, récapitulez les qualités de Robert sous la forme d'un paragraphe construit et argumenté.(utilisation de connecteurs) (2 pts)

B. ANALYSE D'IMAGE (5 points)



Questions

9. a) Décrivez l'aspect physique de l'homme représenté par cette sculpture de Giacometti. Vous utiliserez les informations sur l'œuvre. (1,5 pts)
 - b) Quels rapprochements avec d'autres représentations des événements de la période 1939-1945 vous suggère l'aspect de cet homme. (1,5 pts)
10. Le titre de cette sculpture est « *l'homme qui marche* » ; son matériau est en bronze. Ces deux choix de l'artiste vous paraissent-ils être en écho (adaptés) avec le texte de R.Gary ? Développez votre opinion en écrivant un paragraphe construit et argumenté (utilisation de connecteurs).(2 pts)

Alberto GIACOMETTI, *L'homme qui marche*,
sculpture en bronze, 1947.
Dimensions : 180,5 X 23,9 cm

C. RÉÉCRITURE (5 points)

Réécrivez le texte suivant comme si c'était Robert qui racontait, en remplaçant « il » (l.1) par « je » et en remplaçant « Nous » (l.2) par « ils ».

« Un jour, par exemple, il était entré dans le block mimant l'attitude d'un homme qui donne le bras à une femme. Nous étions écroulés dans nos coins, sales, écœurés, désespérés[...] Robert traversa la baraque, continuant à offrir le bras à la femme imaginaire, sous nos regards médusés, puis il fit le geste de l'inviter à s'asseoir sur son lit. »

FIN PREMIÈRE PARTIE PÉRIODE 2: FRANÇAIS-

Je vérifie que j'ai répondu aux critères de réussite des questions du D.N.B.

Réponses argumentées	Élève
J'ai bien répondu aux questions posées	
Mes réponses sont correctement rédigées : J'ai repris tout ou en partie les termes de la question. Les phrases comportent un verbe conjugué avec son sujet.	
J'ai justifié mes réponses avec des exemples et citations placés entre guillemets.	
Les exemples et les citations sélectionnés sont pertinents pour illustrer et justifier mon point de vue	
J'ai utilisé un langage soutenu et un vocabulaire précis : la grammaire et la conjugaison sont correctes.	

Sujet PÉRIODE 2: FRANÇAIS à conserver pour correction et autoévaluation des compétences en classe.

GRILLE D'AUTOÉVALUATION COMPÉTENCES DU SOCLE (Cycle 4)

Consigne : je trace une croix pour valider mes connaissances et compétences	Je visualise mes réussites.			
	M.I	M.F	M.S	T.B.M
LIRE – LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT ET DE L'IMAGE				
Lire des images, des documents composites (y compris numériques) et des textes non littéraires				
Lire des œuvres littéraires, fréquenter des œuvres d'art				
Élaborer une interprétation de textes littéraires				
ÉCRIRE -				
Utiliser l'écrit pour penser et pour apprendre (travail au brouillon)				
Passer du recours intuitif à l'argumentation à un usage plus maîtrisé				
GRAMMAIRE- Orthographe grammaticale - Conjugaison				
Construire les notions permettant l'analyse et la production des textes et des discours				
ACQUÉRIR DES ÉLÉMENTS DE CULTUREL LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE				
Interpréter les textes et les productions artistiques et littéraires				

Maîtrise insuffisante (MI) ; Maîtrise fragile (MF) ; Maîtrise satisfaisante (MS); Très bonne maîtrise (T.B.M)

CORRECTIONS

Questions (15 points)

Toutes vos réponses seront rédigées et prendront appui sur les éléments précis du texte : des citations que vous relèverez.



Les réponses doivent être absolument développées et toujours justifiées : citations du texte, même si la question ne le précise pas.

«Toutes les questions engagent le candidat à *réagir à la lecture et à justifier son point de vue.*» B.O

Question 1

1. « Nous étions écroulés [...] à haute voix. » (l.2-4)

a) Dans quel état d'esprit sont les prisonniers ? (1pt)

réponse attendue : les prisonniers n'ont plus d'espoir, ils ne croient plus en rien, ils commencent à renoncer à leur humanité.

b) Relevez les deux énumérations qui le soulignent (1pt)

c) Identifiez et expliquez la figure de style utilisée par l'auteur. (1pt)

Proposition : la première proposition contient une énumération d'adjectifs, participes passés (figure de style : accumulation) : « écroulés » [...], sales, écoeurés, désespérés » (l.2) ; la seconde proposition contient une énumération de verbes : « geignaient, se plaignaient et blasphémaient » (l.3) (figure de style : accumulation) ; ces énumérations (accumulations) montrent le désespoir des prisonniers. Le procédé stylistique : accumulation, consiste à amplifier ici, le désespoir. Celui-ci entraîne une déshumanisation progressive, une perte de dignité et de volonté de résister, survivre. Ainsi, les prisonniers se comportent avec vulgarité en perdant tout respect et toute conscience d'eux-mêmes et de leurs valeurs.

d) Comment est formé le mot « désespérés » ?(l.2). (1pt)

Réponse attendue : le mot « désespéré » est composé d'un préfixe privatif (ou négatif) « dés » et du radical, « espéré », formé sur le participe passé du verbe, employé comme adjectif.

Question 2.

2.Comment Robert fait-il croire à la présence d'une femme ? (1pt)

Proposition : Robert mime « l'attitude d'un homme qui donne le bras à une femme » (l.1 et 4) . Il fait la cour (séduit) « la femme imaginaire » (l.4), « sa femme invisible » (l.7). Il se comporte comme si une femme était là. Il n'imité pas la femme elle-même, mais le comportement qu'il aurait si une femme était présente. [Le candidat peut dire qu' il « fait semblant », qu'il « fait comme si », qu'il « imite, simule les gestes » d'un homme galant.[du monde d'avant la captivité]

Question 3

3.Comment comprenez-vous « avec une courtoisie d'ours » (l.10-11). Vous expliquez. Quels comportements de Robert illustrent cette expression ? (1pt)

Proposition : L'expression utilisée par l'auteur montre une réelle opposition, un écart contrasté (proche de l'oxymore) entre la nature de Robert et le personnage imaginaire qu'il veut imiter. En effet, Robert se comporte « comme un ours » signifie qu'il serait rustre , grossier par manque d'éducation, délicatesse ou raffinement. En fait, Robert semble ne pas être quelqu'un qui a des manières distinguées : « gueula Robert » (l.12), sa manière de parler semble le démontrer.

Néanmoins, il connaît bien les usages de la courtoisie : il mime « l'attitude d'un homme qui donne le bras à une femme » (l.1). « il fit le geste de l'inviter à s'asseoir sur son lit » (l.5) : avec une sorte de révérence, témoignage de respect des règles de la bienséance. « Il lui caressait le menton, lui baisait la main » (l.7) sont des exemples qui montrent qu'il connaît les règles de la séduction courtoise (l'amour courtois). Il lui « murmurait » (l. 8) contraste avec la description du narrateur « Gueula Robert » (l.12) ; Robert apparaît comme métamorphosé par cette présence féminine, du moins telle est l'image qu'il veut donner à ses camarades de block

Question 4

4. Pourquoi les camarades de Robert l'écoutent-ils sans protester ? (1 pt)

Écrivez deux exemples entre guillemets pour justifier votre réponse (0,50 pts/ex)

Proposition : Robert impressionne les autres prisonniers, ceux-ci le craignent : il semble savoir se battre, utiliser ses poings. En effet, le narrateur note avec un certain humour que Robert « avait encore à ce moment-là des points solides, devant lesquels les prisonniers de droit commun eux-même se taisaient respectueusement » (l.19 à 21) Ceci peut aussi nous donner des indices sur son origine sociale...

Question 5

5. « Vous allez me faire un sacré effort de propreté et de dignité, sans ça, je cogne [...] Et le premier qui manque de respect, qui lâche un pet, par exemple, en sa présence, aura affaire à moi... » (l. 25 à 28).

a) Quels sont les différents niveaux de langue utilisés dans ces deux phrases ? (1pt) (0,50 pts/niveau de langue)

Proposition : **a)** Les niveaux de langue utilisés sont le niveau courant : « Vous allez me faire un sacré effort de propreté et dignité » (l25) Puis, « C'est la seule chose ... sans ça, je cogne » (l26) ou « qui lâche un pet » (28), « est un niveau familier ou relâché ; des exemples en ce qui concerne le lexique, la syntaxe... (1pt)

b) Pourquoi, dans son discours, Robert mêle-t-il ces différents niveaux de langue ? (1 pt)

Proposition : **b)** Robert utilise un niveau de langue familier pour se faire comprendre des autres prisonniers mais il veut aussi les impressionner, montrer ce qu'il attend d'eux. Il utilise donc le registre courant pour leur montrer l'exemple : leur donner à appréhender l'écart qui les sépare de la dignité perdue. (1pt)

Question 6

6. De la ligne (7 à 10), quels sont les temps utilisés ? Pourquoi ? Quelle est la valeur de chaque temps . Vous citez des exemples et vous expliquez. (2 pts)

Réponses attendues : les temps utilisés sont l'imparfait de l'indicatif : « il caressait », baisait, murmurait, s'inclinait, se grattait » ; le passé simple de l'indicatif « s'approcha , jeta » (1pt) (0,5 pts par temps + « ex »)

Les valeurs de ces temps sont ceux du récit au passé : l'imparfait pour évoquer des actions passées en cours d'accomplissement non limitées dans le temps. Il souligne ici la durée. Ici, il est plutôt employé pour raconter des actions simultanées dans un moment du passé.

Il évoque aussi l'arrière plan du récit : actions de second plan.

Le passé simple présente une action limitée dans le temps et achevée à un moment du passé.

Cette action est rapide. Il raconte aussi des actions de premier plan, celles ci se détachent des actions racontées à l'imparfait. (1pt) (0,5 pts par valeur +)

Question 7

7. a) De quels risques cette fiction de la « grande dame imaginaire » protège-t-elle le groupe ? (1pt)

Proposition : les prisonniers risquent de perdre tout espoir, de se démoraliser complètement, ce qui les amènerait à se déshumaniser, à perdre toute forme de « dignité », résistance face à l'ennemi et « à collaborer » : « au point où nous en étions, s'il n'y avait pas une convention de dignité quelconque pour nous soutenir, si on ne s'accrochait pas à une fiction à un mythe, il ne restait plus qu'à se laisser aller, à se soumettre à n'importe quoi et même à collaborer » (l.30 à 33)

b) **Comment** (l.30-32) le groupe peut-il échapper à ces risques ? Expliquez-les. (1pt)

Proposition : Le groupe peut échapper à ces risques en instaurant une « convention de dignité » (l.31) et en s'accrochant « à une fiction, un mythe » (l.32) pour échapper à la réalité de l'enfer du camp de prisonniers. Il s'agit de se ressaisir de façon collective, s'entraider pour résister moralement et physiquement aux atrocités et sévices moraux et physiques infligés en captivité. L'objectif est de survivre à l'enfer du camp en se « raccrochant » au monde d'avant : se souvenir de son humanité.(cf. C'était la guerre des tranchées, TARDI, Joyeux Noël, CARION)

8. En vous appuyant sur vos réponses précédentes, récapitulez les qualités de Robert sous la forme d'un paragraphe construit et argumenté.(utilisation de connecteurs) (2 pts)

Proposition : le candidat devra mentionner les valeurs morales, le « sens pratique », l'efficacité de Robert, son humour ainsi que son sens de la dignité.

Robert fait preuve d'intelligence et de lucidité : il sait à la fois analyser la situation et en prévoir les risques mais il sait en même temps s'adapter aux hommes qui l'entourent. En effet, dans l'état de fatigue et de désespoir dans lequel ils se trouvent, il aurait été inutile de leur faire un sermon, de les obliger, de leur « faire la morale ». Il est plus judicieux de les intriguer par ce personnage, cette dame imaginaire et de leur donner un exemple concret avec humour et fermeté. Ce sont là aussi des qualités qu'il met au service de sa volonté de progresser, de ne pas faillir à un certain idéal de la dignité de l'être humain et lutter contre sa propre déchéance.

1 point bonus : utilisation de connecteurs.

B. ANALYSE D'IMAGE (5 points)

Questions

9. a) Décrivez l'aspect physique de l'homme représenté par cette sculpture de Giacometti. Vous utiliserez les informations sur l'œuvre. (1,5 pts)

Proposition : Cet homme est représenté grandeur nature (1m80) mais il frappe par son extrême maigreur, en particulier celles de ses membres inférieurs, ses jambes immensément longues (plus longues que le buste) et décharnées. Les membres supérieurs sont aussi très longs et disproportionnés. Cela donne à cet homme, un aspect aérien, dynamique. Celui-ci se projette vers l'avant : d'où le titre de l'œuvre : « l'homme qui marche » à grandes enjambées mais vers où ? De plus, ses pieds sont disproportionnés et semblent le freiner, lui peser, l'engluer dans une terre, un présent dont il peine à s'échapper à grands pas..pourquoi ? Il est représenté telle un homme longiligne errant, un homme frêle et fluette perdue dans l'espace et le temps... (dénotations/connotations).

b) Quels rapprochements avec d'autres représentations des événements de la période 1939-1945 vous suggère l'aspect de cet homme. **(1,5 pts)**

proposition : Il est aisé de rapprocher cette œuvre artistique des visions d'horreur de la découverte des camps de concentration ou camp « de la mort » lors de la libération : les hommes et les femmes , les survivants de ces camps étaient d'une maigreur effrayante telles des « hommes fantômes » ou « morts vivants » décharnés, affaiblis, déshumanisés. Ces images d'holocauste ont marqué à jamais la mémoire collective, l'humanité toute entière.

10. le titre de cette sculpture est « l'homme qui marche » ; son matériau est en bronze. Ces deux choix de l'artiste vous paraissent-ils être en écho (adaptés) avec le texte de R.Gary ? Développez votre opinion en écrivant un paragraphe argumenté et construit (utilisation de connecteurs)

Proposition : *Toute interprétation construite et argumentée est acceptée* : une vision pessimiste de l'homme, fragile, englué dans sa condition humaine, subissant les atrocités du siècle ; ou au contraire, l'optimisme de cet homme debout qui marche d'un pas décidé malgré sa fragilité physique et la force des obstacles.

Le bronze est un matériau fréquent pour une sculpture mais qui requiert un investissement de la part de l'artiste. Il s'agit donc pour GIACOMETTI de donner du prix, de la solidité, du poids à son œuvre .

Le titre de l'œuvre illustre bien la volonté de résister, de rester debout et d'avancer . Cette volonté est celle manifestée par Robert puis, par ses compagnons de captivité, en dépit de tous les malheurs subis, souffrances endurées qu'évoque la maigreur de « l'homme qui marche ».

Tout comme Robert, « L'homme qui marche » veut s'arracher à sa condition. Le choix du bronze témoigne de la solidité de sa volonté : malgré sa silhouette longiligne, décharnée, fluette, frêle. Cependant, il a la force du métal : la volonté de l'homme,(l'artiste), la force de sa détermination, son désir farouche de survivre, peuvent vaincre tous les maux qu'il subit.

1 point bonus : utilisation de connecteurs.

C. RÉÉCRITURE (5 points)

Barème réécriture



« Les erreurs de pure copie ne portant pas sur les formes à modifier sont prises en compte dans l'évaluation (0,25) + 0,5 ou 1 point par forme à modifier selon les cas

Réécrivez le texte suivant comme si c'était Robert qui racontait, en remplaçant « il » (l.1) par « je » et en remplaçant « Nous » (l.2) par « ils ».

« Un jour, par exemple, j'(0,5) étais (0,5) entré dans le block mimant l'attitude d'un homme qui donne le bras à une femme. Ils (0,5) étaient (0,5) écroulés dans leurs (0,25) coins, sales, écoeurés, désespérés[...] je (0,5) traversai (0,5) la baraque, continuant à offrir le bras à la femme imaginaire, sous leurs (0,25) regards médusés, puis je (0,5) fis (0,5) le geste de l'inviter à s'asseoir sur mon (0,5) lit.